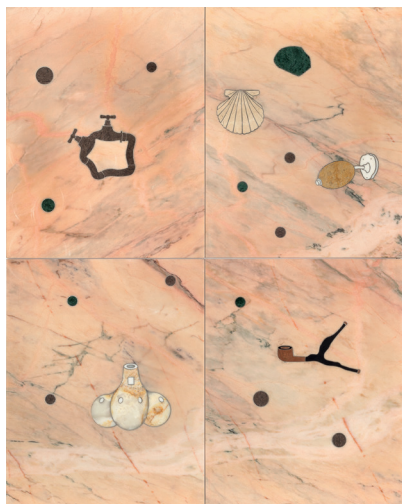


FIAC, GRAND PALAIS, PARIS
STAND O.C52



Daniel Dewar & Grégory Gicquel



Rosa Aurora

(1) Vue de l'exposition *Le nu et la roche*, HAB Galerie / Le Voyage à Nantes, Nantes, 2017, photo Margot Montigny.

(2) Daniel Dewar & Grégory Gicquel, *Stone Marquetry with Taps, Shell, Soap, Pipe and Flute*, 2017.

(3) *Rosa Aurora*, Le Voyage à Nantes & Triangle Books, 2017.



DANIEL DEWAR & GRÉGORI GICQUEL

(Forest of Dean, Angleterre, 1976 & St Brieuc, France, 1975)

Daniel Dewar et Grégory Gicquel pratiquent la sculpture à quatre mains depuis 1998. Leur travail iconoclaste agit selon un principe d'engagement physique perpétuel avec les matériaux et les processus. Leur pratique ambiguë intègre un large spectre de médias traditionnels, allant du travail textile à la céramique, de la taille du bois à celle de la pierre. Leur considération pour l'origine et la nature des matériaux en relation avec un sujet ou un modèle, ainsi que la manipulation de techniques et outils, obsolètes comme ultra-modernes, confèrent aux artistes un potentiel sculptural absolument unique. Le sujet est parfois intime, souvent domestique, toujours universel.¹

Peu pratiquée par les artistes aujourd'hui, la marqueterie de pierre a une longue histoire, à mi-chemin entre la sculpture et la peinture, qui va des décors des villas romaines aux plateaux des tables de la Renaissance jusqu'à son apogée au 19^e siècle en France avec la promotion des carrières d'Algérie. C'est la commande publique pour la station de métro Rokin à Amsterdam, inaugurée en 2017, qui a permis à Daniel Dewar & Grégory Gicquel de s'inscrire dans cette histoire et de pratiquer cette technique à grande échelle à partir de 2015, pour deux frises de 110 mètres de long chacune. (...)

Ces tableaux de pierre de 2017 poussent toujours plus loin le principe d'association libre d'idées, en partant de la plomberie et la salle de bain, de corps et de contenants : les pénis et les robinets, la pipe et le bec verseur, le cuivre des robinets et celui des moules à gelée, etc., avec le caractère surprenant et poétique d'un rêve éveillé. Comme Pierre Unik et Louis Aragon l'avaient prédit en 1929 « — Quand on élèvera une statue à l'association des idées — L'ange du bizarre inventera l'art du billard » (« Jeux surréalistes » [cadavres exquis] in *Variétés*, numéro hors série « Le surréalisme en 1929 », Bruxelles, juin 1929, p. 10.)²

1. Extrait du communiqué de l'exposition *Le Nu et la roche*, HAB Galerie, Nantes, France, 2017.

2. Veronique Wiesinger, « L'art du billard : la sculpture en pierre de Daniel Dewar & Grégory Gicquel » in *Rosa Aurora*, Le Voyage à Nantes & Triangle Books, 2017.